

Provincials merely; that men of tried ability must be kept out of Parliament and out of the Ministry. It was a new ostracism. Mere Provincial statesmen whose thoughts were large enough and great enough to be employed in high positions in other parts of the Empire were too great, too strong, too able to come back here. Are Canadian statesmen, if they do their part in other lands not to be alluded to, to seek employment here and be branded with audacity if they do? Was the same measure meted out in other parts of the Empire? There was Lord Elgin, he left England early in life, and he had scarcely presented himself as a young member when offices were bestowed upon him. Then he went to Canada, was in India, and was as completely away from England as the Finance Minister had been from Canada. But that very fact did not prevent him from obtaining office on his return.

Hon. Mr. Holton—He was always a member of Parliament.

Hon. Sir John A. Macdonald—Oh! that's the point. True, he was a member of Parliament, but he could recall that once when a new ministry was formed, such was the marked ability of one man in Canada, that he was sought for, because, perhaps, he had tried to enter Parliament; although through an unholy compact he had been rejected at the polls, yet such was his status that all were willing to set themselves—

Hon. Mr. Holton—Who was that?

Hon. Sir John A. Macdonald—He was a man of ability... the very man who asks the question, (laughter). He must say for the credit of the party, that when the whole of the Reform party accepted the hon. gentleman not a word was said across the floor of the House that the Reform party was insulted, nor was Mr. Brown asked if he was guilty, because both parties looked on the selection as a correct one, because the man selected was an experienced man, and a great personage (laughter). The hon. gentleman came in a second time, such being the poverty of the party that there was no one of sufficient ability then among them in Parliament to take the office.

Mr. Mackenzie—He was in Parliament then.

[Hon. Sir John A. Macdonald—L'hon. sir John A. Macdonald.]

dien, d'origine ou d'adoption, de revenir dans son pays et d'y assumer une fonction? Quel encouragement pour les hommes d'avenir du Canada de se faire dire qu'ils ne doivent être que des provinciaux, que les hommes compétents doivent être tenus à l'écart du Parlement et du ministère! Il s'agit d'une nouvelle forme d'ostracisme. De simples d'hommes d'Etat provinciaux, dont les idées larges leur permettaient d'assumer d'importantes fonctions dans d'autres parties de l'Empire, seraient trop puissants, trop compétents pour revenir au pays. Les hommes politiques canadiens, qui ont joué un rôle dans d'autres pays, allons-nous les oublier et, s'ils se cherchent du travail ici, allons-nous les traiter d'arrogants pour cette raison? Cet état de fait se retrouve-t-il ailleurs dans l'Empire? Le cas de lord Elgin présente une situation analogue: celui-ci avait quitté l'Angleterre dans sa jeunesse et il venait à peine d'être nommé député qu'il s'est vu offrir un poste. Il alla ensuite au Canada, puis aux Indes, et fut donc aussi complètement détaché de l'Angleterre que le ministre des Finances l'avait été du Canada. Cependant, ce fait ne l'empêcha nullement d'obtenir un poste à son retour.

L'honorable M. Holton—Il n'a jamais cessé d'être membre du Parlement.

L'honorable sir John A. Macdonald—Ah! là est la question. En effet, il était membre du Parlement, mais il se rappelle qu'au moment de la formation d'un nouveau ministère, un homme au Canada avait fait preuve d'une telle habileté qu'il avait été approché, peut-être parce qu'il avait tenté de devenir membre du Parlement. Il a été défait aux élections, mais par suite d'une entente plutôt louche; cependant, sa compétence était telle que tous étaient prêts à...

L'honorable M. Holton—Qui est cet homme?

L'honorable sir John A. Macdonald—C'est un homme compétent... celui-là même qui pose la question. (Rires.) Il doit ajouter, pour le bénéfice du parti, que lorsque l'honorable député a été accepté par l'ensemble du Parti réformiste, nul n'a fait allusion aux injures faites à l'endroit de ce parti et personne n'a demandé à M. Brown s'il était coupable, parce que les deux partis approuvaient ce choix et que l'homme en question était un homme d'expérience et un important personnage. (Rires.) L'honorable député s'est présenté une deuxième fois, ce qui dénotait la pauvreté du parti, incapable de désigner un seul homme assez compétent pour assumer cette fonction.

M. Mackenzie—Il était alors membre du Parlement.